



Il n'y aura pas d'agriculture viable et de sécurité alimentaire dans le monde sans protection du climat !

Ce dimanche 16 octobre 2016, c'est la Journée Mondiale de l'Alimentation. Cette année, celle-ci a été placée sous le signe du réchauffement climatique et de ses conséquences, entre autres, sur l'agriculture. A cette occasion, notre mouvement ACRF -Femmes en milieu rural tient à rappeler, de concert avec la FAO, à quel point la hausse des températures représente une catastrophe en termes d'agriculture et d'alimentation¹.

Alors que le plus grand défi de l'humanité est et reste encore à notre époque la lutte contre la faim dans le monde, ce sérieux adversaire vient lui compliquer la tâche. En 2050 pourtant, la Terre devra nourrir quelques 9,6 milliards d'individus ...

Le réchauffement climatique altère les saisons, les précipitations, la qualité de l'eau et donc les écosystèmes. Il contraint des populations à la migration. Il affecte le comportement du règne végétal et animal, le développement des cultures, des sols agricoles, des forêts. Il entraîne l'apparition de nouveaux germes et maladies pour les cultures. Ce n'est là qu'un aperçu des atteintes de la hausse des températures à notre sécurité alimentaire. Il est donc urgent d'opérer un grand virage vers une économie bas carbone à travers le monde tout comme il est nécessaire de modifier les pratiques agricoles qui anéantissent la fertilité de la terre et détruisent les équilibres que la nature a mis en place.

Le réchauffement climatique n'est pas un détail ni une donnée accessoire. C'est une problématique essentielle pour les générations futures et la survie de notre espèce, contre laquelle il faut lutter avec force et détermination. Nous pouvons encore limiter les plus grandes catastrophes si l'élévation de la température moyenne mondiale ne dépasse pas 2 degrés Celsius.

Le combat est serré et plus le temps passe, moins nous avons de marges de manœuvre. Chacun doit s'y mettre : le citoyen individuellement, les collectifs et bien sûr, à l'échelle des régions et des pays, les dirigeants et les partis politiques. Aujourd'hui, les promesses et les engagements des uns et des autres sont insuffisants.

L'ACRF-Femmes en milieu rural, depuis au moins cinq ans et par le biais de ses campagnes de sensibilisation, invite le grand public à plus de sobriété, de partage et de solidarité. Nous soutenons les cultures et semences locales, les circuits-courts. Nous encourageons à refaire le monde dans son quartier, son village, sa communauté locale. Et nous assistons, émerveillés, à l'émergence d'une société civile résiliente qui met en place des projets novateurs en lien avec le respect de la terre, de ses ressources et de ses habitants. Dans les collectifs, on entreprend pour changer les mentalités, les pratiques de consommation et de production. Pour faire évoluer le système éducatif, culturel et économique ; pour épauler les petits producteurs via des coopératives, ... et tout cela dans un positivisme à toute épreuve.

¹ Voir également à ce sujet, le communiqué de la FIMARC, notre alter ego sur le plan international : <http://www.acrf.be/wp-content/uploads/2016/10/0140-World-Food-Day-FIMARC-2016-FR.pdf>

Depuis avril dernier, l'ACRF va à la rencontre des Belges francophones pour savoir ce qu'ils pensent de la « question climatique » et de la gestion qui en est faite par les élus. Tous, sans aucune exception, sanctionnent les politiques menées. Au mieux, celles-ci sont jugées molles, au pire, elles sont qualifiées de déraisonnables. Les Belges, qui ont opté dans leur vie quotidienne pour plus de respect pour la planète, ne se sentent plus représentés par les personnes qui les gouvernent, c'est une évidence. Et le fossé entre le politique et le citoyen se creuse.

Nos rencontres avec le citoyen belge ont mis en relief un dernier aspect : l'éducation. Il faut impérativement que, dès le plus jeune âge, nos enfants soient informés de l'impact de leurs comportements de consommation sur l'environnement, les relations Nord-Sud, les pratiques agricoles, les réserves de ressources naturelles, le bien-être animal, etc. L'école joue en cette matière un rôle primordial : elle doit ouvrir les horizons et informer les enfants sur les alternatives à la pensée unique néolibérale.

Ce sont là quelques-unes des paroles revenues de nos rencontres avec le public en milieu rural depuis le printemps. Elles sont riches d'enseignements pour vous, Mesdames, Messieurs les politiques. C'est aujourd'hui la Journée Mondiale de l'Alimentation et c'est maintenant plus que jamais que vous pouvez défendre l'intérêt et le bien commun en refusant de signer les traités de libre-échange (CETA et TTIP) qui visent surtout la liberté totale pour les entreprises et la subordination du citoyen. A cet égard, nous saluons la position courageuse du Parlement wallon et de la Fédération Wallonie-Bruxelles.

Pour les citoyens qui s'engagent, ceux qui souhaitent s'engager ou ceux qui s'inquiètent pour les générations futures vous devez réagir en menant des politiques progressistes en faveur du climat ! Il n'est plus temps de tergiverser car l'heure sera bientôt au bilan et aux cataclysmes annoncés. Merci pour votre soutien et action pour la cause climatique mondiale.

ACRF-Femmes en milieu rural



Une campagne de sensibilisation de l'ACRF-Femmes en milieu rural